

L'ABILE

IMPRIERIE, TOUS LES JOURS, PAR P. DELAUX.
NOUVELLE-ORLEANS.
Samedi, 16 Aout 1828.

LOCAL

Un grand nombre de citoyens respectables nous prient d'observer à l'Administration de la ville que le fleuve a déjà baissé considérablement, et que par suite de cela les ruisseaux, sans exception, sont tous à sec. Il serait donc très important que la Pompe commencent à travailler pour fournir à chacun le moyen d'arroser et de tempérer un peu l'ardeur du soleil qui nous brûle.

Nouvelles Politiques

FRANCE.
SUR LES DECLARATIONS DE LA RUSSIE.
Bien qu'on ait dit être préparé aux documents émanés du cabinet de Saint-Petersbourg, nombre de gens ne s'attendaient ni à un langage aussi sévère, ni à des résolutions aussi énergiques. Le Moniteur, cependant, avait pris soin d'y disposer les esprits, lorsque il y a quelques jours il nous disait que le plan de campagne qui s'ouvre vers les rives de la mer Noire avait été médité, préparé depuis six années y que tout avait été prévu; et que les armées de l'empereur Nicolas étaient approvisionnées pour deux ans, et qu'on pouvait leur prédire des succès prompts et décisifs.

Une chose plus remarquable encore, c'est la lettre adressée au grand-visir par M. de Nesselrode, ministre dirigeant le cabinet russe; ce ministre déclare catégoriquement à la Porte que, dans le cas où le divan se déciderait à envoyer de nouveaux négociateurs, ils recevraient, au quartier-général du commandant en chef des armées russes, l'accueil le plus favorable, pourvu qu'ils fussent munis de pleins pouvoirs à l'effet d'exécuter immédiatement les anciens traités entre les deux empires, d'adhérer au traité du 6 Juillet, relativement à la Grèce, de compenser enfin les pertes que les actes du gouvernement turc ont occasionnées, ainsi que les frais de la guerre, qui s'accroîtront chaque jour en raison de la prolongation des hostilités. A ce prix, la Russie consentira à renouer des négociations; mais tout en les recommançant, elle ne pourrait suspendre les opérations militaires, et ses armées n'en continueraient pas moins à marcher en avant.

Le fait se souvenir que, de son côté, la Porte a hautement déclaré que jamais elle ne céderait sur la question grecque, jamais non plus elle ne consentira à céder sur la question des principautés; tous ses trésors ne suffiraient pas aux dédommements exigés par la Russie; et alors même que, par impossible, les Ottomans tentaient de recourir, pour la centième fois, aux voies de la diplomatie, l'ouverture des négociations n'arrêterait plus les armées russes; celles-ci, dès lors, auraient le temps d'arriver à Constantinople avant qu'on parvienne à s'entendre sur les préliminaires d'une paix que les esprits les plus sages ne peuvent désormais prévoir qu'après des commotions auxquelles l'Europe entière essaiera vainement de se soustraire.

Et lorsque nous entrevoisons, non-seulement la possibilité, mais encore la probabilité de la marche des armées russes jusqu'à sein de la capitale de l'empire ottoman, nous ne faisons qu'exprimer en peu de mots la pensée qui domine dans les déclarations de l'empereur Nicolas. Cette opinion, d'ailleurs, est celle du cabinet anglais, exprimée dans le Courier de Londres.

Indépendamment de ses armées de terre qui se dirigent vers la Turquie d'Europe, la Russie a des forces navales dans les mers du Levant; son escadre, répartie à Malte depuis le glorieux combat de Navarin, doit être maintenant réunie de nouveau à la hauteur d'Égine; cette escadre attend un renfort de quinze bâtiments de guerre, qui ont traversé la mer du Nord pour arriver, après une longue navigation, dans la Méditerranée. Nul doute que les opérations de ces deux flottes réunies ne doivent se combiner avec les opérations de l'armée de terre, et lorsque ces mêmes flottes retourneront en Russie, elles ne comptent pas probablement reprendre le chemin de la Baltique.

Quoi qu'il en soit, une guerre si haineuse commence en Europe; elle doit être le prélude d'événements de la plus haute gravité; faisons des vœux pour que, dans ces débats européens, la France, sans compromettre ses affaires intérieures, prenne une attitude digne d'une grande et généreuse nation!

Notre correspondant de Boston nous a communiqué l'extrait suivant d'une lettre datée de Batavia, le 25 Janvier.

Notre guerre continue toujours. Les Indes ont gagné par les Hollandais de grands avantages; ils ont détruit plusieurs villages, au nombre desquels se trouve notre principal chantier de construction maritime (Bangsar); ils ont brûlé plusieurs navires sur les chantiers, et tous les bâtiments et les bois; la perte de ce dernier article est très-considérable. Tout le pays de Kamboja à Sourabaya, est loin d'être sauvé. Il n'y a aucun navire américain dans le port. Le café a resté assez longtemps de 13 à 18%

(Savannah Georgian.)

Extrait de la Chronique de la Chine. MEXICO.

Des gazettes de Peckin, de quatre jours plus fraîches que nos dernières dates, annoncent une troisième victoire remportée sur les rebelles mahométans. Après la première victoire, dans laquelle il y eut, d'après les rapports officiels, de 40 à 50,000 hommes tués ou faits prisonniers, l'ennemi rallia les restes de son armée, des vestes s'élevaient à plus de 100,000 hommes, que l'on rencontra en deux batailles, sur les montagnes, près du village de Wapah, etc.

Changeant de fronts, ses forces en deux colonnes qui, à une heure, battirent la charge et avancèrent. Les rebelles gardèrent leur position, avantageuse, mais nos troupes les ayant assaillis vigoureusement avec la mousqueterie et l'artillerie, ils feignirent de battre en retraite. Nos troupes alors firent un feu bien nourri, avec le vent en leur faveur; la cavalerie ennemie s'élança à travers le feu et la fumée pour attaquer Chang ling; mais ayant donné l'ordre d'avancer aux vétérans habiles en tigres et qui portaient un bouclier à la main, les chevaux ennemis effrayés se débandèrent et prirent la fuite.

Les rebelles alors firent avancer un corps de réserve, dont les soldats étaient vêtus en habits civils, mais ils furent arrêtés et mis en déroute par une division de nos troupes, ambulance d'avance derrière des rochers. Les ennemis laissent sur le champ de bataille de 20 à 30,000 hommes, parmi lesquels se trouvaient plusieurs chefs.

(American Mercury.)

FEUILLETON.

Nous publions l'article signé Impartial, qui nous a été envoyé hier, si l'auteur veut laisser son nom au bureau de cette feuille.

Mr. l'Hermite de la Louisiane.
Toute lettre, dit-on, mérite réponse; c'est pour remplir ce point de la civilité de tous les peuples attachés au joug de la civilisation, que j'ai l'honneur de répondre à votre laconique épître du 14 de ce mois. J'avais (j'avoue mon faible) une certaine démanchéation de faire une réponse en vers; mais la prose l'a emporté; je me suis donc contenté d'écrire, dans la mesure du possible, à mon modeste talent poétique, l'honneur quand il y a de vous m'arrêter. Craignant donc d'ennuyer Messieurs les abonnés de la belle (dont j'ai trop bon opinion par leur abonnement seul à cet estimable journal), je profite de l'avis amical que vous voulez bien me donner et je vous dirai seulement (veuillez prendre patience) que j'ai l'honneur de vous dire que je ne ferai d'autre réponse à votre charmante lettre que celle que l'honnêteté exige; la voici:
Monsieur, votre lettre du 14 de ce mois me parut et j'ai l'honneur d'être,
Votre très-humble serviteur.

Le poète du Bayou St. Jean.
P. S. Je sais, Monsieur, que les habitants de la Louisiane ne sont pas plus heureux que les Alsaciens, arrivés depuis peu parmi nous, ne sont, Allemands ou Suisses, qu'un en dise Rome. Je sais aussi que dans le royaume des Cieux les derniers seront les premiers; mais qu'ici les nouveaux venus sont les derniers; et je sais encore que M. Dupéron est un fort honnête homme, que j'estime beaucoup depuis quelque temps, et que je le connais, et que Mme. Muse charitable et discrète a su toujours, en l'attaquant, distinguer en lui l'homme de bien du poète.

MARIE-ANTOINETTE ET MIRABEAU.
Ces jardins qui parcoururent en tous sens l'opulence et la beauté n'ont pas toujours été aussi tranquilles; il fut un temps où ils furent le théâtre de plus sanglantes fureurs. Alors le trône étala sur le penchant de sa ruine, et nous marchions à la liberté par la licence.

Dans une nuit assez brumeuse de 1793, sur le bord du second bassin des Tuileries, à peu près vis-à-vis la statue de Caron d'Utique, un homme se promenait seul et paraissait plongé dans une profonde méditation. Cet homme, c'était Mirabeau. Il avait grandi avec la révolution française; il marchait à sa tête, gouvernant à son gré des passions qui commentaient à épouvanter le monde. A sa suite sonnait, la reine de France, la fille des

Césars, devait se trouver tête-à-tête, dans le silence de la nuit, avec le même homme qu'une simple lettre de cachet avait naguère retenu quatre ans à la Bastille.

Ainsi quand l'horloge du château sonna cette douzième heure, elle sonna le triomphe des volontés populaires dont Mirabeau était le chef. Marie-Antoinette ne se fit pas attendre. Figurez-vous la grâce d'une femme unie à la majesté d'une reine. A cette heure ténébreuse et au milieu d'un brouillard épais, on prit Marie-Antoinette pour le bon génie de la monarchie. Si la puissance royale eût pu être appuyée, la reine l'aurait sauvée sans doute, mais le mal était trop grave; le roi-homme n'avait pas de cette époque n'était pas digne, avait à répondre à la fois d'un despote de Louis XIV et des infames de Louis XV; les nobles et les prêtres avaient éduqué le royaume à se soulever, comme fait un volcan gorgé de bitume et de lave. Voilà ce que la reine ne savait pas.

Que n'a-t-il été donné à un œil humain d'assister à cette conférence solennelle! Depuis qu'il y a sous les cieux des sujets et des rois, jamais on n'avait vu tant de condescendance des deux parts. Quel dut être l'effroi de la reine quand, parvenue en présence de ce roi populaire, elle ne vit qu'un simple mortel, si hideux et avec des formes si communes, qu'elle n'en eût pas voulu pour un huissier du palais! Quel dut être l'étonnement de Mirabeau quand, aux premiers accents de cette voix royale, il se sentit ému, pénétré; lui qui n'avait pas tremblé devant les bayonnettes de toutes les forces du pouvoir.

On ne dit pas quelles paroles furent prononcées; seulement on croit savoir que Marie-Antoinette demanda à Mirabeau son intercession puissante entre le peuple et le roi, comme si jamais une révolution fut l'ouvrage d'un seul homme! Voilà pourtant ce que pensait la cour. On croyait acheter la paix en achetant la voix du tribun. Vains efforts! nous n'étions pas, comme les Romains de Tibérius Gracchus, enfants dégénérés de la liberté; nous étions au contraire des esclaves qui nous avançons à un ordre de choses meilleur. Il fallait que Spartacus marchât à la tête des gladiateurs ou qu'il mourût sous leurs coups. Le tems n'est plus où un homme fait un peuple, puisque de nos jours, malgré la mort de Foy et de Canning, l'Europe a toujours été en avant.

La réponse de Mirabeau put donc être prévue. Sans doute il dut être affligé quand, pour la première fois peut-être, il comprit qu'un pas rétrograde était impossible. Auguste, cette nuit vit tomber ce colosse si redouté; il est presque certain que le poison mina soudainement ce génie si puissamment saint. Brutus, en versant le sang de ses fils, ne fit pas un plus grand sacrifice à la liberté que la Convention en immolant Mirabeau. Après lui, tout fut Marat ou Robespierre, et cette reine informée... Cependant ces mêmes jardins sont encore brillants de luxe et de jeunesse; la garde, veillant encore au sommet du palais, et au pied de cette grave et imposante figure de Caron d'Utique vient de joindre les jeunes enfants, riant espoir d'une meilleure génération.

Ah! si dans le nombre il en est un qu'aime un feu poétique, que de larmes l'écrivent sur quelles langues annales lui offriront leurs secrets! quels héros d'un drame que Marie-Antoinette et Mirabeau! quel sujet que celui de notre révolution! Vous parlez d'Éuripide et de Sophocle, de Corneille et de Racine, de Goëte et de lord Byron! La tragédie est encore à trouver, mais elle n'est possible que pour nos neveux. Pour nous, jetés comme par hasard entre l'ancêtrement des vieilles idées et l'écroulement des nouvelles, nous flottons incertains dans cet informe chaos; trop semblables à Pyrrhus et à Deucalion qui changeaient les pierres en hommes, mais dont un voile couvrait les yeux.

ELECTION DU PRESIDENT.
TICKET DE L'ADMINISTRATION.
Manufactures domestiques - améliorations internes.
ELECTEURS D'ADAMS.
JAMES VILLER - De St. Bernard, A. LEBLANC - De l'Assomption, C. BUSHNET - De Est Baton-Rouge, N. DELOUET - De St. Martin, M. MORRIS - Natibitochou.



Nouvelles Martinières. PORT DE LA NLE-ORLEANS.

Brick Louisiana, Dupuy, venant de Cambrachy, avec 120 jarres huile de castor, 21000 en espèces, 133 peaux, 1083 quintaux bois de teinture à S. Citrouille, 20 jarres huile de castor à G. Lévassier - 48 passagers.
Brick Anastasia, Apill, de Boston - sur lest.
Bateau à vapeur Opelousas, Little de Louis-ville, avec 144 sacs de tabac - M. White; 355 lbs pommes à J. R. Ferguson et Co. 72 ps. toile d'emballage à G. E. Russell et Barstow; 307 rouleaux corde à Towlesley et Prieur; 655 lbs farine aux mêmes.
Moitié de la Nouvelle-Orléans.
Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de \$4.50 le baril, d'après le tarif des boulangers devant donner, pendant la semaine prochaine, QUARANTE-CINQ onces de pain pour un escahin. Nle-Orléans, 15 août 1828. D. Prieur, Maire.

Le soussigné offre à vendre tout le fonds de son Etablissement au bas du Bayou; connu sous le nom de "Hôtel Pontchartrain"; consistant en meubles, buvette, batterie de cuisine, seaux, pirogues, ferraille, enfin, toute l'installation telle qu'elle est. Pour le loyer de la maison s'adresser à M. Bernard Gnois, et pour le fonds au soussigné. 7 Juillet - 6

J. B. COQUET.

ETAT DE LA LOUISIANE. Vente par le Marshall.

- Le Maire, les Aghermens et habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans.
Un emplacement N° 5 dans l'île 57 faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.
Un emplacement N° 6 dans l'île N° 21 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 12 dans l'île N° 17 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 7 dans l'île N° 21 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 6 dans l'île N° 5 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 19 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 12 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 4 dans l'île N° 17 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 10 dans l'île N° 17 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 10 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 5 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 7 dans l'île N° 17 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 3 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 30 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 4 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 9 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 7 dans l'île N° 9 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 10 dans l'île N° 13 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 13 dans l'île N° 2 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 11 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 6 dans l'île N° 57 faubourg Lacourse dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 7 dans l'île N° 37 faubourg Lacourse dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 11 dans l'île N° 10 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 80 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES - contre
Un emplacement N° 7 dans l'île N° 58 faubourg Amnoniation dont le propriétaire est inconnu.
En vertu des ordres de saisie lancés dans les affaires ci-dessus par l'honorable G. Prével juge-conservateur de la Cour de Cité de la Nlle-Orléans, j'exposerai en vente Lundi 20 Novembre prochain, à midi, au café de Hewitt, situé au coin des rues St. Louis et Chartres, des Lots de Terre ci-dessus énumérés pour satisfaire les jugemens rendus dans les affaires ci-dessus.
Conformément aux dispositions de la 2de section de l'acte pour fixer le mode dont les emplacements et autres terres situés dans la cité de la Nlle-Orléans et ses limites, dont les propriétaires sont non résidents, pourront être saisis et vendus pour taxes, de ville, ou autres dépenses dues à la corporation de la Nlle-Orléans, et pour d'autres objets approuvés le 15 Mars 1828.
LOUIS DAUNOY, Maréchal.
16 Août - 3m.

LES soussignés offrent à vendre à des prix très modérés, les articles suivants, en détail -nement du France:
Anis, Eau de fleurs d'oranges,
Cardamome, Vinaigre distillé,
Cannelle de Ceylan,
Café arabique,
Bandages herniaires,
Poudre à caclier,
Noix muscades,
Pâtes à cacher,
Roe de Cananave,
Pêches de Lee,
Pinceaux à miniature,
Savon à caclier,
Somme de Sicile,
Coloponte,
Lichen d'Islande,
Sagon, Blancs en lanette, etc.,
Arrow Root,
On trouve toujours chez eux le Rob Anti-bi-phistique de Laffeur, le Régénérateur, l'Anti-Glaucure de Guithé, le Remède du Dr. Le Roy, ainsi que tous les articles relatifs à leur profession.
FORESTIER & Co.
9 Août.

POUR LA HAVANE.
Le brick WILLIAM ET EMBELIN, capt. Thos. Budd, est à prendre son chargement en ce moment. Pour le fret de l'équipage (de 250 barils, ou pour passage, s'adresser à bord, en face de la rue Conti ou à

JOSE PRATS, rue Ste Anne

POUR RIO-BRASSOS, (TEXAS)
La golette ECLIPSE, capitaine Chs. Hobday, partira Mercredi 6 d'Aout. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue St. Louis. 2 aout

PAQUEBOTS REGULIERS POUR TAMPIO.
Les belles golettes CORIBEO, capitaine Tucker, et HOUND, capitaine Bateman, de première classe et fines voilières, partent à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico deux fois par mois pour chaque port. Le Hound partira d'ici le 1er. Aout, et de Tampico le 15 du même mois; et le Coribeo partira d'ici le 15 d'Aout, et de Tampico le 1er de ce mois.

Les passagers et les chargés peuvent être assurés que les arrangements ci-dessus seront parfaitement observés.
Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TULEY et Co.
Et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTALL et Co. 1er. aout.

POUR LA HAVANE.
Les brigantins français la SOPHIE, du port de 154 tonneaux, de première classe et un très fin voilier, est à même de prendre charge pour le sud-est. Il ne tardera pas à partir, et ayant le soin que de trois cents barils pour compléter son chargement, on peut appliquer de passage, ayant des émissaires très supérieurs, s'adresser à

D. G. BORDUZAT & Co. Rue Royale, No. 108.

POUR LA HAGUEN & GAMBECHE.
Le brick via voilier ANNA, capitaine Eskelson, a besoin de 300 barils pour compléter son chargement; pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

GOTTSCHALK & REMERS.

Le brick anglais, fin voilier FREE OCEAN, capitaine Croft, du port de 250 tonneaux. S'adresser à

GOTTSCHALK & REMERS.

Le brick français, fin voilier MURTON, capitaine Marshall, partira dans le courant de la semaine prochaine. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à

LINCOLN & GIBSON.

POUR NEW-YORK.
Le brick SYRPHAN, capit. Nichols, a besoin de l'apportement d'environ 400 barils pour compléter son chargement. Pour fret de passage, on s'adresse à bord, vis-à-vis les Casernes, ou bien à

BOWERS, OSBORN & BOWERS.

POUR RIO-GRANDE.
Le brick et solide golette, cloquée et charrée en cuivre, CAHAWA, capit. E. Tully, partira sous peu de jours. Pour fret d'une centaine de barils, ou pour passage, s'adresser au capt. à bord vis-à-vis la rue Conti, ou à

M. F. COGGOT.

16 août - 11.

DEMANDE - On désirerait avoir une domestique qui soit cuisinière et blanchisseuse. S'adresser au bureau de cette feuille. 11 août - 3

GLACES & SORBETS.
MR. SERREAU, qui par suite d'une indisposition de plusieurs jours s'était vu contraint à fermer provisoirement son établissement de la rue d'Orléans, a l'honneur d'informer le public, et surtout les Dames de cette ville, qu'il vient de s'ouvrir et qu'on trouvera tous les soirs chez lui des Glaces et des Sorbets, au goût des amateurs. 17 juil.

LES personnes qui ont pris des billets à la Loterie du nouveau Chronomètre français, sont priées de venir à la Loterie sera tirée Dimanche prochain, à 11 heures du matin, au café de M. Wilson, encoignure des rues de Jefferson et Chartres. 14 août.

CHAPEAUX DE CASTOR. RUE DU CANAL N° 18.
NICHOLS & KELLER viennent de recevoir par le navire France, venant de New-York, un assortiment de chapeaux de Castor à la mode pour hommes, de la première qualité, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés. 12 août.

Peaux Séchées.
D. G. BORDUZAT & Co. Rue Royale, No. 108.

99 Peaux Séchées à vendre par D. G. BORDUZAT & Co., Rue Royale, No. 108.